

II Leseverständnis (Ausgangstext)

Vocabulaire:

| | |
|---------------------------------------|--|
| <i>avait</i> | Präteritum von "avoir", 3. Person Singular |
| <i>mort,-e</i> | gestorben |
| <i>avoir l'air</i> | aussehen |
| <i>timide</i> | schüchtern |
| <i>doucement</i> | leise |
| <i>pleurer</i> | weinen |
| <i>ne pas avoir envie de faire qc</i> | keine Lust haben etwas zu tun |
| <i>quand même</i> | trotzdem |
| <i>savoir</i> | wissen |
| <i>était</i> | Präteritum von "être", 3. Person Singular |
| <i>réussir</i> | bestehen |
| <i>le succès</i> | der Erfolg |
| <i>non plus</i> | auch nicht |
| <i>aimait</i> | Präteritum von "aimer", 3. Person Singular |
| <i>longtemps</i> | lange |
| <i>moche</i> | hässlich |

- 1 *Alex est un garçon de 16 ans. Quand il avait 6 ans, sa mère est morte dans un accident. Alex habite à Paris avec son père et sa chienne Thémis. Dans ce texte, il raconte une soirée importante dans sa vie passée :*

- Quand j'ai eu dix ans, papa est rentré un jour à la maison avec une dame. Elle m'a dit :
- 5 « Bonjour Alex ! »
Moi, je lui ai répondu : « Bonjour, madame ! »
– Appelle-moi Sophie, d'accord, petit Alex ? Sophie, c'est mon prénom.
– Oui, madame.
Là, elle a regardé mon papa. Elle n'avait pas l'air contente.
- 10 – Elle s'appelle Sophie, Alex. Elle va venir souvent à la maison. Alors, qu'est-ce que tu en penses ?
Je n'ai rien dit.
– Il est timide, c'est normal. Hein, mon gentil petit Alex ?
J'ai pensé : « Mais non. Je ne suis pas timide. Je ne suis pas petit. Pas gentil, non plus.
- 15 Mais la dame, je ne la connais pas. Et puis, elle est vieille comme papa. » Alors, c'est un peu difficile d'appeler une vieille que tu ne connais pas par son prénom.
Alors j'ai dit : « Viens, Thémis, on monte dans ma chambre ! »
Mais je n'ai pas fermé la porte de ma chambre. J'ai voulu écouter la conversation entre mon papa et la vieille dame. D'abord, ils n'ont rien dit. J'ai entendu comme des bruits de bisous.
- 20 Puis ils ont commencé à parler si doucement que je n'ai rien entendu. Alors, j'ai posé ma tête sur le ventre de Thémis, et j'ai pleuré.
– Alex, tu viens, s'il te plaît ? Le dîner est préparé!
Mais j'ai pensé : « Je n'ai pas faim. Je n'ai pas envie de descendre. Et puis, surtout, je ne veux pas parler à cette Sophie. Je ne veux pas répondre à ses questions. »
- 25 Papa est monté dans ma chambre et nous avons parlé :
– Je t'ai appelé. Tu n'as pas entendu ?
– J'ai pas faim.
– Viens quand même ! Sophie et moi, on va être contents !
– C'est qui, cette Sophie ?



- 30 – Euh...
– C'est ta nouvelle copine ?
– Oui...
– Je ne l'aime pas.
– Tu ne peux pas savoir. Tu ne lui as pas parlé.
- 35 – Maman était beaucoup plus jolie.
– Je ne vais jamais oublier ta maman.
– Alors, qu'est-ce que tu fais avec cette vieille dame ?
– Elle n'est pas vieille. Elle a le même âge que moi.
– C'est bien ce que je dis : elle est vieille !
- 40 Puis j'ai pensé : « Ne fais pas d'histoires ! Descends ! Et mange avec eux ! » J'ai appelé Thémis, et on est allés dans la salle à manger.
Sophie n'a pas réussi son examen d'entrée, parce qu'elle a tout de suite critiqué ma chienne. Quand j'ai pris place à table, avec Thémis à mes pieds, elle a dit :
– Tu sais, un chien, quand on mange, ce n'est pas très propre !
- 45 Alors, j'ai répondu :
– Thémis est très, très propre, parce qu'elle aime bien se laver dans notre salle de bains. Thémis est ma meilleure copine. Et je veux la garder tout le temps à côté de moi.
Il y a eu un grand silence.
Puis papa a toussé et parlé de son travail. Il est journaliste et travaille à « l'Equipe ». C'est
- 50 un journal sportif qui existe depuis plus de cent ans. Papa raconte toujours la même histoire à toutes ses copines. Comment le journal est né, que son journal a eu l'idée d'organiser un Tour de France à vélo en 1903, que son journal a beaucoup de succès.
J'ai dit : « Pff... ».
– Qu'est-ce que tu as, Alex ? Tu es fatigué ? C'est très intéressant ce que ton papa raconte.
- 55 – Oui, mais il raconte la même histoire à toutes ses nouvelles copines.
Alors il y a eu un grand silence. Le deuxième.
Papa a toussé, mais il n'a rien dit. Sophie n'a rien dit non plus. Elle a regardé le tableau que maman aimait beaucoup. Elle l'a regardé longtemps. Puis elle a dit des choses pas cool :
– Il est moche, ce tableau.
- 60 Moi, j'ai répondu : « C'est faux ! Il est magnifique, ce tableau ! C'était le tableau préféré de ma maman. »
D'abord, Sophie n'a pas réagi. Puis elle a ajouté :
– Jean (mon papa s'appelle Jean), je n'aime pas ce tableau. Le petit tableau qui est chez moi dans mon salon, tu sais, cette magnifique forêt, elle va être très bien à la place de ce
- 65 tableau qui est vraiment très moche.
– C'est toi qui es vraiment très moche, madame !
Mon père a dit : « Euh... »
Moi, j'étais fâché, très fâché. Cela, Jean l'a compris et il m'a fait une proposition :
– Ce tableau, je te le donne. Tu peux le mettre dans ta chambre.
- 70 Alors, moi, je n'ai pas attendu une seconde : j'ai pris le tableau, j'ai dit à la dame que cette maison était MA maison et pas SA maison, puis j'ai appelé Thémis, et nous sommes montés dans MA chambre.
Là, couché sur le ventre de Thémis, j'ai regardé le tableau préféré de maman.